

72 P Elle est passée.

Elle est passée quand je n' l'attendais pas, ombre furtive dans le pas de mes pas.  
Elle est venue d'un sud de mémoire, regard en cible pour une' envie de croire.  
Elle est passée comme' on vient en vacances, ombre captive au cœur d'une' autre chance.  
Elle est venue d'un pays où pour boire, n'est qu'une rive et un bateau d'espoir.  
Elle vit nos rues, de pluies et de vitrines, sourit aux nues devant des figurines.  
Elle va nos plaines, de blés en raisins noirs, pense un carême, pour vivre aussi l'Histoire,  
À s'en refaire l'Histoire.

D'un pays quelle aime et qu'elle adore,  
Un pays aux yeux teintés d'efforts.  
Un pays où le soleil est l'or,  
Sans le prix qu'on lui donne au dehors.  
D'un pays qu'elle aime comme' son homme,  
Un pays qui n'a rien mais qui donne.  
Un pays qu'elle imagine Vérone,  
Sans la nuit que l'amour abandonne.

Elle s'aimerait l'Histoire  
De son pays.  
De son pays.

Elle est passée d'une envie vagabonde. ombre cachée d'un crépuscule qui tombe.  
Elle est venue sans oser et sans dire, en retenue, au triste' d'un sourire.  
Elle vit un temps que nous perdons d'ennui, sourit aux vents et aux bruits de l'envie.  
Elle est passée là où tout est facile, ne comprend pas les différences futiles.

Elle s'aimerait l'Histoire,  
De son pays.  
De son pays.

Un pays qu'elle aime et qu'elle adore.  
Un pays aux yeux teintés d'efforts.  
Un pays où le soleil est l'or,  
Sans le prix qu'on lui donne au dehors.  
D'un pays qu'elle aime comme' son homme,  
Un pays qui n'a rien mais qui donne.  
Un pays qu'elle imagine Vérone,  
Sans la nuit que l'amour abandonne.

C . ISOLA  
claude.isola@sfr.fr